

BO  
ZAR

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
ROYAL DE LIÈGE

Gergely Madaras, direction

László Fassang, orgue

George Tudorache,  
Konzertmeister

17 SEPT. '20

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF



© Freddy D'hoë

---

## HOMMAGE À PATRICK DAVIN

C'est avec un profond chagrin que nous avons appris le décès du chef d'orchestre belge Patrick Davin. Invité régulier de BOZAR, cet éminent musicien qui fut l'élève de René Defossez, Pierre Boulez et Peter Eötvös avait foulé la scène Henry Le Boëuf à de nombreuses reprises.

Patrick Davin s'était produit principalement à la tête de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL), dont il était un fidèle collaborateur depuis 1991, et avait réalisé plusieurs enregistrements très remarquables à ses côtés. La variété des répertoires qu'il abordait (classico-romantique, franco-belge, opératique, contemporain) était le reflet de son extraordinaire curiosité et d'une ouverture d'esprit sans bornes.

À BOZAR, Patrick Davin avait dirigé l'OPRL notamment lors du concert des lauréats du Concours Reine Elisabeth en 2013. Cette année-là, il fut aussi nommé commissaire artistique du festival Ars Musica, une édition marquée par le centenaire de la création du *Sacre du printemps* de Stravinsky. Artiste engagé, il n'hésita pas à mettre son talent au service de l'association SOS Villages d'Enfants Belgique lors du concert caritatif *Singers On Stage* en 2019.

C'est dans l'exercice de son art, en pleine répétition de l'opéra *Is This The End?* de Jean-Luc Fafchamps à la Monnaie, que le musicien s'est éteint, le mercredi 9 septembre 2020. Patrick Davin était âgé de 58 ans.

Unis par de profonds liens d'amitié, les musiciens, tout le personnel de l'OPRL et de BOZAR sont consternés par sa disparition. Nous nous réjouissons de sa nomination récente au poste de directeur du Domaine Musique du Conservatoire Royal de Liège.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches ainsi qu'à ses collègues musiciens.

FRANZ LISZT

1811-1886

Mephisto-Valse n° 1,  
pour orchestre, S 514 (1859-61)

PHILIPP MAINTZ

°1977

de figuris, concerto pour orgue et  
orchestre (2020)

création mondiale, commande de BOZAR avec  
le soutien de la Fondation Ernst von Siemens

- Sognante
- Morbide e dolcemente
- Pesante, stringendo

BÉLA BARTÓK

1881-1945

Concerto pour orchestre,  
Sz. 116 (1943)

- Introduzione
- Giuoco delle coppie
- Elegia
- Intermezzo interrotto
- Finale

Durée du concert : ± 1h30

---

## CONCERTOS ET ORGUE

Le compositeur allemand Philipp Maintz a présenté ses œuvres dans les plus grands festivals européens. Il nous fait l'honneur d'un concerto pour orgue, intitulé *de figuris*, spécialement dédié aux orgues du Palais des Beaux-Arts et de la Salle Philharmonique de Liège. Organiste hongrois de renommée mondiale, László Fassang se chargera de révéler les nombreuses couleurs et nuances de l'orgue de BOZAR dans un mariage subtil avec la sonorité généreuse de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Son compatriote Gergely Madaras mettra en valeur tous les solistes de la formation belge dans le feu d'artifice de virtuosité et d'énergie qu'est le *Concerto pour orchestre* de Béla Bartók.

---

## FRANZ LISZT

### Mephisto-Valse n° 1

Dans les années 1830, Liszt se montra très intéressé par les nouveaux développements dans le domaine littéraire. Outre les derniers romans et recueils de poésie, il lut aussi les classiques diffusés par les

romantiques : Rousseau, Voltaire, Montaigne, Chateaubriand, *Faust* et *Werther* de Goethe, les pièces de théâtre de Schiller et de Shakespeare... Le désespoir de Faust, l'alchimiste immortalisé par Goethe, était un sujet rêvé pour les artistes romantiques.

Outre la magistrale *Faust-Symphonie*, Liszt composa, entre 1856 et 1861, *Deux Épisodes du Faust de Lenau*, une œuvre basée sur un poème moins célèbre de Nicolaus Lenau. Le deuxième mouvement en particulier est devenu l'une des pages musicales les plus populaires de Liszt : avec une bravoure virtuose et une grande force, la première de ses quatre *Mephisto-Valses* dépeint en effet la scène dans laquelle Faust et Méphistophélès entrent dans un estaminet où la fête bat son plein. À la vue d'une jeune femme aux yeux noirs, Faust se trouble ; Méphistophélès s'empare aussitôt de l'archet et mène la danse. Certes, cette pièce contient bien quelques séquences en rythme ternaire, mais elle n'est en rien une valse à danser. Liszt développe ici l'idée de valse dans le sens du tourbillon, de la volupté qui anéantit et ensorçèle. Cela n'est pas étonnant si l'on sait que Liszt confia à sa bien-aimée, la princesse Carolyne zu Sayn-Wittgenstein : « Ma vie n'a été qu'un

long égarement du sentiment de l'amour. [...] J'ajoute : singulièrement mené par la musique – l'art divin et satanique à la fois – plus que tous les autres, il nous induit en tentation. »

---

## PHILIPP MAINTZ

### **de figuris, concerto pour orgue et orchestre**

création mondiale, commande de BOZAR avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens

### BIOGRAPHIE

Né à Aix-la-Chapelle, en 1977, Philippe Maintz a étudié la composition avec Michael Reudenbach, puis avec Robert H.P. Platz au Conservatoire de Maastricht et au Conservatoire Bruckner de Linz (Autriche) avec Karlheinz Essl. Il a aussi suivi des cours au CRFMW de Liège (actuel Centre Henri Pousseur) et participé au Stage de Composition et d'Informatique musicale de l'IRCAM (Paris). En 2004, le Künstlerhof de Schreyahn (Allemagne) l'invite comme « compositeur en résidence ». La même année, il attire l'attention avec son quatuor à cordes *Inner Circle* créé par le Quatuor Arditti, puis l'année suivante avec sa première

œuvre pour grand orchestre *heftige landschaften mit 16 bäumen* (commande du Festival de Salzbourg). Il a reçu des bourses et des invitations d'institutions prestigieuses. Ses œuvres sont jouées dans des festivals renommés à Baden-Baden, Paris, Londres, Salzbourg... par des ensembles tels que le Quatuor Zephyr, l'Ensemble intercontemporain, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, l'Ensemble 88, l'Ensemble IXION, l'Ensemble Intégrales, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart ou l'Orchestre Symphonique de la BBC.

## PHILIPP MAINTZ À PROPOS DE *DE FIGURIS*

« Le langage graphique et pictural d'Albrecht Dürer me fascine depuis longtemps. Je me sens particulièrement proche esthétiquement de la richesse des détails et de la profondeur des images qui caractérisent ses œuvres. Sa symbolique m'a également toujours charmé et inspiré. En 2017-2018, grâce au généreux soutien de la Fondation musicale Ernst von Siemens, j'ai écrit *septimus angelus*, une œuvre pour orgue qui traitait plus en détail de *L'Apocalypse de saint Jean* à travers le



prisme de l'œuvre *Apocalipsis cum figuris* de Dürer de 1498.

« *Septimus angelus* n'était pas tant une description littérale des gravures sur bois qu'un rapprochement avec leur aura. Bien que le matériel musical ait été inspiré par les représentations picturales de Dürer, le développement proprement dit a été réalisé indépendamment pour être conçu purement comme de la « musique pour la musique ». J'avais assigné deux des 14 « figures » (ou gravures) à un ensemble de matériaux musicaux – et me suis orienté vers le nombre sept qui était omniprésent dans *L'Apocalypse* de Dürer.

« En imbriquant ensuite ces sept ensembles de matériaux musicaux indépendants (mais liés à un même noyau et liés entre eux par des tempos proportionnels), j'ai réussi à créer des situations formelles très attrayantes qui mènent à un grand tableau « symphonique », caractérisé par des transitions fluides et des changements de perspective, comme vous pourriez le ressentir dans votre regard intérieur et dans votre propre imagination lorsque vous vous perdez à contempler de près ou de loin l'œuvre de Dürer.

« Le concerto pour orgue et orchestre, *de figuris*, prend naissance à la limite

de l'horizon d'expérience de *septimus angelus*, le poursuit et contrecarre le principe de distance, de variation, de continuation et de dérivation. On pourrait résumer le projet ainsi : l'œuvre pour orgue seul repose sur *L'Apocalypse* de Dürer, et le concerto repose sur l'œuvre pour orgue seul. Si *septimus angelus* se caractérise par une forme à très petite échelle, *de figuris* reprend ce matériau, mais le développe davantage et, d'un point de vue purement formel, le conduit vers une dimension plus large et une ampleur sonore différente.

« À mon sens, l'orgue se doit d'être un miroir de l'orchestre dans ce nouveau concerto. En tant qu'instrument unique, il possède une richesse de couleurs égale à celle de l'orchestre. De plus, aux yeux des interprètes qui les ont traitées, mes œuvres précédentes pour orgue sont considérées comme « très orchestrales », ce qui, par la poursuite de cette idée, offre un champ idéal à un jeu entre orgue et orchestre, riche en contrastes et en tension, dans lequel l'orgue est virtuose et occupe le devant de la scène. »

**Cliquez ici** pour lire l'interview de Philipp Maintz sur bozar.be.

---

# BÉLA BARTÓK

## Concerto pour orchestre, Sz. 116

La Deuxième Guerre mondiale a joué un rôle décisif dans la création du *Concerto pour orchestre* du compositeur hongrois Béla Bartók. Elle poussa ce dernier à s'exiler volontairement à New York en 1940. Les trois premières années de son séjour en Amérique représentèrent pour Bartók une période de silence inhabituel. En plus de sa nostalgie lancinante, il était ruiné et déprimé. Il n'avait plus sa place en tant que pianiste de concert et ses compositions étaient refusées. Il se plaignait que les grands orchestres boycottassent ses compositions. En outre, il souffrait de plus en plus d'une maladie qui fut finalement diagnostiquée comme étant une leucémie.

Bartók craignait que sa carrière de compositeur fût terminée lorsqu'il reçut, en été 1943, la visite du chef d'orchestre russe Sergey Koussevitzky, qui commanda une nouvelle œuvre orchestrale pour le Boston Symphony Orchestra. Un an plus tard, le même Koussevitzky dirigeait la première du *Concerto pour orchestre*, une composition qui rappelle le concerto grosso du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel des

solistes dialoguent avec un orchestre. La première, sous la baguette de Koussevitzky, fut un succès et prépara le terrain pour l'adoption définitive de Bartók parmi les principaux compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle.

Bartók, qui apparaîtrait si souvent difficile et sans compromis, a écrit avec le *Concerto pour orchestre* l'une de ses œuvres les plus accessibles et immédiatement attirantes. Il faut surtout voir cette œuvre comme le résultat d'un style épuré après, et peut-être également grâce à, trois années de repos forcé.

## BIOGRAPHIES



© Marco Borggreve

---

### GERGELY MADARAS, DIRECTION

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019.

Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria en Hongrie (2014-2019), Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Ancré dans le répertoire traditionnel classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et de la musique d'aujourd'hui.



© Müpa Budapest Szilvia Csibi

## LÁSZLÓ FASSANG, ORGUE

Né en 1976, en Hongrie, László Fassang étudie l'orgue au Conservatoire de Budapest et au Conservatoire Supérieur de Paris. Il a remporté le Premier Prix d'improvisation à Calgary (2002) et le Grand Prix d'interprétation et Prix du public à Chartres (2004). Directeur artistique de la série de concerts d'orgue au Palais des Arts de Budapest (Müpa), chef du département d'orgue de l'Académie de musique Franz Liszt de Budapest et professeur d'improvisation au Conservatoire Supérieur de Paris,

il est régulièrement membre du jury  
des grands concours internationaux  
d'orgue.



© William Beaucardet

---

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

Créé en 1960, l'Orchestre  
Philharmonique Royal de Liège (OPRL)  
est la seule formation symphonique  
professionnelle de la Belgique  
francophone. Soutenu par la  
Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville  
de Liège, la Province de Liège, il se  
produit à Liège, dans le cadre

prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. L'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus d'une centaine de disques.

# **OPRL** Orchestre Philharmonique Royal de Liège

## **Directeur général**

Daniel Weismann

## **Directeur musical**

Gergely Madaras

## **Chef assistant**

Victor Jacob

## **Directeur de la programmation**

Robert Coheur

## **Konzertmeister**

George Tudorache

Alberto Menchen

## **premier violon**

Olivier Giot\*\*\*

Virginie Petit\*\*

Izumi Okubo\*

Maéva Laroque\*

Maria Baranowska

Ann Bosschem



Yinlai Chen  
Sophie Cohen  
Rossella Contardi  
Pierre Cox  
Hélène Lieben  
Barbara Milewska  
Laurence Ronveaux  
NN.  
NN.

**second violon**

Aleš Ulrich\*\*\*  
Ivan Perčević\*\*  
Maria Osinska\*  
Daniela Becerra\*  
Michèle Compère  
Audrey Gallez  
Marianne Gillard  
Hrayr Karapetyan  
Aude Miller  
Urszula Padala-Sperber  
Astrid Stévant  
NN.  
NN.

**alto**

Ralph Szigeti\*\*\*  
Ning Shi\*\*  
Artúr Tóth\*  
Corinne Cambron  
Sarah Charlier  
Éric Gerstmans  
Isabelle Herbin  
Patrick Heselmans  
Juliette Marichal  
Jean-Christophe Michallek  
Violaine Miller

### **violoncelle**

Thibault Lavrenov\*\*\*

Jean-Pierre Borboux\*

Paul Stavridis\*

Étienne Capelle

Ger Chappin

Cécile Corbier

Marie-Nadège Desy

Théo Schepers

Olivier Vanderschaeghe

### **contrebasse**

Hristina Fartchanova\*\*\*

Zhaoyang Chang\*\*

Simon Verschraege\*

Hongji Zhou\*

Isabel Peiró Agramunt

François Haag

Koen Toté

### **flûte**

Lieve Goossens\*\*\*

Valerie Debaele\*\*

Miriam Arnold\*

Liesbet Driegelinck\*

### **piccolo**

Miriam Arnold\*\*

### **hautbois**

Sylvain Cremers\*\*\*

Sébastien Guedj\*\*

Jeroen Baerts\*

NN.

### **cor anglais**

Jeroen Baerts\*\*

NN.

### **clarinette**

Jean-Luc Votano\*\*\*

Théo Vanhove\*\*

Martine Leblanc\*

Lorenzo de Virgiliis\*

### **clarinette en mi bémol**

Lorenzo de Virgiliis\*\*

### **clarinette basse**

Martine Leblanc\*\*

### **basson**

Pierre Kerremans\*\*\*

Joanie Carlier\*\*

Philippe Uyttebrouck\*

Bernd Wirthle\*

### **contrebasson**

Philippe Uyttebrouck\*\*

Bernd Wirthle\*

### **cor**

Nico De Marchi\*\*\*

Manon Desvigne\*\*

Geoffrey Guérin\*

David Lefèvre\*

Bruce Richards\*

### **trompette**

François Ruelle\*\*\*

Jesús Cabanillas Peromingo\*\*

Sébastien Lemaire\*

Philippe Ranallo\*

### **trombone**

Alain Pire\*\*\*

Gérald Evrard\*\*

NN\*

**trombone basse**

Pierre Schyns\*\*

**tuba**

Carl Delbart\*\*

**timbales**

Stefan Mairesse\*\*\*

Geert Verschraegen\*\*

**percussion**

Peter Van Tichelen\*\*\*

Arne Lagatie\*\*

Jean-Marc Leclercq\*\*

**harpe**

Annelies Boodts

Aurore Grailet

**célesta**

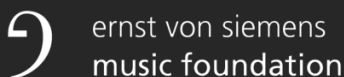
Darina Vasileva

\*\*\* premier soliste, chef de pupitre

\*\* premier soliste

\* second soliste

## Soutien



Avec le soutien du Tax Shelter du  
Gouvernement fédéral de Belgique

## Partenaire



**Nous remercions nos BOZAR PATRONS,  
partenaires publics, institutionnels et  
structurels, fondations et partenaires  
médiatiques pour leur précieux soutien.**

RÉALISATION DU PROGRAMME

**Coordination** Luc Vermeulen

**Rédaction** Éric Mairlot (OPRL), Maarten Sterckx, Luc Vermeulen, archives BOZAR (Piet De Loof)

**Traduction** ISOtranslation & Publishing

**Graphisme** Olivier Rouxhet